

Béji Caïd Essebsi

Au nom de l'idéal commun...

Jour après jour, vos créations, vos réflexions, vos échanges viennent tisser un lien fort entre La France et la Tunisie, le lien de la pensée.

La Tunisie, qui retrouve en vous ses amis de toujours est fière de votre contribution au rayonnement de son image et de sa culture au-delà de ses frontières.

Toujours en devenir, portée par des siècles de civilisation, la Tunisie ne cesse d'avancer vers le monde et la France a été toujours notre porte d'ouverture sur le monde et ses cultures.

Car la réalité des relations tuniso-françaises a été autant culturelle que politique ou économique. Depuis longtemps, nos cultures sont entrées en résonance, faisant progressivement émerger des héritages, des émotions, une conscience à partager. Dans l'échange comme dans l'épreuve, nos peuples ont forgé, au fil des siècles, une culture et des valeurs communes.

Nous sommes, en Tunisie, les héritiers d'un courant réformiste éclairé qui est au fondement de notre modernité depuis le milieu du XIX. Siècle. Les réformateurs tunisiens du XIX siècle ont connu de près la France et se sont inspirés de ses grandes réalisations politiques et culturelles.

Parti de France, l'idéal humaniste et révolutionnaire a éveillé les consciences de beaucoup de nos réformistes depuis le XIX siècle. A la veille de son voyage en France en 1846, le prince réformateur Ahmed bey 1^{er} a aboli l'esclavage. Kheyreddine Pacha, de retour de son voyage en France a publié son vaste programme des réformes dans un ouvrage devenu célèbre : « *Le meilleur chemin pour connaître l'Etat des Nations* ».

Plus tard en 1925, Habib Bourguiba, leader du mouvement national et premier président de la Tunisie indépendante était étudiant, ici, à La Sorbonne et à l'Ecole des Sciences politiques où il s'est forgé sa vision du monde en puisant aux sources de l'humanisme et de la culture française.

Quelques décennies plus tard, j'ai moi-même été étudiant à la Sorbonne et je me suis imprégné des idéaux des droits de l'homme et de la liberté.

Je garde le souvenir émouvant de la séance solennelle à la Sorbonne l'année dernière au cours de laquelle j'ai été honoré du titre de docteur honoris causa par l'université de ma jeunesse.

Aujourd'hui, des milliers de jeunes tunisiens se forment dans les universités françaises et beaucoup d'entre vous ont contribué à leur formation.

Nous voudrions que cet échange se poursuive et s'intensifie pour le bien de nos peuples et de nos cultures.

Après soixante ans d'indépendance, La Tunisie mesure le long chemin parcouru dans nos échanges avec plus d'objectivité et de maturité.

Aujourd'hui, notre patrimoine s'élargit pour englober des pans entiers de ce que nous appelons le patrimoine du XX. Siècle. Cela correspond à un riche héritage que nous intégrons avec conscience dans nos politiques de conservation et de valorisation.

Ainsi, les traces de notre histoire commune nous ont constitué un riche patrimoine. Nos mémoires, nos imaginaires, nos réflexions s'entrelacent de références croisées. Nos racines culturelles plongent dans le même creuset. Nos rêves s'éclairent de la même lumière.

Dépositaire de ces héritages, la culture dont vous êtes les dignes représentants, les enrichit librement des créations de notre temps, et les transmet aux générations futures.

Cet idéal de culture partagée est, plus que jamais, d'actualité. Nous affrontons aujourd'hui les mêmes défis, ceux du terrorisme destructeur et nihiliste. Contre cet immense danger, la culture et la pensée se dressent en véritables remparts sur les deux rives de la Méditerranée.

Hier, le terrorisme a frappé au Bardo, joyau de notre civilisation ; le même mal a aussi frappé au cœur de Paris frappant les hauts lieux de la liberté et de la Presse. Dans ce monde, le cloisonnement et l'isolement seraient fatals à nos cultures qui aspirent au dialogue et à l'échange, dans la reconnaissance et le respect de l'autre.

Plus que jamais, nous devons veiller à ce que nos deux pays restent toujours accueillants ; à ce qu'ils soient, pour tous les créateurs, pour tous les artistes, pour tous les intellectuels, un foyer d'ouverture et de rayonnement.

Nous affrontons aujourd'hui le défi d'un monde complexe et agité avec la multiplication des foyers de tensions et de conflits, sur nos frontières et partout ailleurs. Nous comptons beaucoup sur votre rôle d'hommes et de femmes de la culture et de l'esprit pour apaiser ce monde, éteindre les incendies et œuvrer pour un monde plus juste où les peuples et leurs cultures soient respectés dans le dialogue et non dans le prétendu « chocs des civilisations ».

Il revient à vous en particulier de faire revivre les valeurs d'échange, de dialogue, de la pluralité des opinions et des pensées pour incarner, pour rendre visible et sensible, la réalité vivante de nos cultures respectives.

Au nom de cet idéal commun, au nom de l'amitié je vous décore de l'insigne de l'ordre du mérite.

